

Bulletin régional sur le marché du travail en Estrie

3^e trimestre 2000 — Volume 20, numéro 3

Publication trimestrielle réalisée par
la Direction de la planification et du partenariat
d'Emploi-Québec en Estrie

Direction :

Roger Tremblay

Recherche et rédaction :

Michel Olney

Secrétariat et mise en page :

Manon Dubé

Abonnement et changement d'adresse :

Emploi-Québec

Direction régionale de l'Estrie

Téléphone : (819) 569-9761 poste 258

Télécopieur : (819) 566-0005

Courriel : manon.dubé@mss.gouv.qc.ca

Site internet : <http://www.mss.gouv.qc.ca/mes/doc/liste.htm#Information>

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec, deuxième trimestre 2000

Bibliothèque du Canada

ISSN 1180-4572

AVANT-PROPOS

Un des aspects primordiaux de la mission d'Emploi-Québec est de favoriser l'équilibre entre l'offre et la demande de main-d'œuvre sur le marché du travail de l'ensemble du territoire provincial. Or, les actions à mener et les partenariats à établir pour réaliser cet aspect de la mission doivent s'appuyer sur une connaissance approfondie des réalités du marché du travail, sur ses soubresauts et ses tendances.

À cet égard, Emploi-Québec publie chaque trimestre, dans chacune des régions du Québec, le *Bulletin régional sur le marché du travail*. Cette publication est réalisée régionalement par les équipes de la Direction de la planification et du partenariat.

Nous souhaitons vivement que le *Bulletin sur le marché du travail en Estrie* soit lu, attendu et reconnu utile par les intervenants de l'emploi et toutes personnes intéressées par le développement du marché du travail et de l'emploi. À cet effet, nous procéderons sous peu à une refonte importante de ce document en vue de le rendre plus accessible et plus convivial, sans sacrifier la qualité et la rigueur des informations présentées.

Nous vous invitons à nous faire part de vos commentaires concernant cette publication que nous sommes par ailleurs très heureux de mettre régulièrement à votre disposition.

La Directrice régionale

Liette Tessier-Allard

TABLE DES MATIÈRES

DEUXIÈME TRIMESTRE 2000

AVANT-PROPOS

MISE EN GARDE MÉTHODOLOGIQUE SUR LES ESTIMATIONS RÉGIONALES SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

6

FAITS SAILLANTS.....8

Section 1. LA CONJONCTURE.....9

Les niveaux national et international.....9

La région de l'Estrie.....10

Section 2. LE MARCHÉ DU TRAVAIL.....10

Les principaux indicateurs.....10

Les autres régions du Québec.....12

L'emploi par sexe.....12

L'emploi par groupe d'âge.....13

L'emploi par secteur d'activité.....14

Section 3. TABLEAUX ET GRAPHIQUES TRIMESTRIELS.....17

Tableaux 1a et 1b : Principaux indicateurs du marché du travail, l'Estrie et le Québec, Sherbrooke et l'Estrie

Tableau 2 : Comparaisons interrégionales

Tableau 3 : Principaux indicateurs par âge et par sexe

Tableau 4 : Emploi par secteur d'activité

Tableau 5 : Emploi par grand groupe professionnel

Tableau 6 : Emploi par secteur d'activité pour l'ensemble du Québec

Tableau 7 : Prestataires de l'assurance emploi par MRC en Estrie

Tableau 8 : Prestataires de l'assurance emploi selon les régions économiques

Tableau 9 : Prestataires de l'assistance emploi par MRC en Estrie

Tableau 10 : Prestataires de l'assistance emploi selon les régions économiques

Tableau 11 : Principaux projets d'investissements en cours ou annoncés

Tableau 12 : Mises à pied annoncées

Graphiques 1 et 2 : Taux de chômage et variation annuelle de l'emploi selon la région (%)

Graphiques 3 et 4 : Taux d'emploi et taux de chômage

Graphique 5 : Emploi à temps plein et à temps partiel

Annexe : LISTE ET COORDONNÉES DES 8 CLE DE L'ESTRIE

LEXIQUE

Population de 15 ans et plus :

Toutes les personnes âgées de 15 ans et plus, résidant au Québec, à l'exception des personnes vivant dans les réserves indiennes, des pensionnaires d'institutions et des membres des Forces armées.

Population active (les actifs) :

Nombre de personnes, parmi la population de 15 ans et plus, au travail ou en chômage.

Emploi :

Nombre de personnes qui habitent une région et qui travaillent, peu importe le lieu. Cette définition correspond à celle des personnes occupées utilisée par l'*Enquête sur la population active* de Statistique Canada.

Chômeurs :

Personnes qui sont sans emploi et qui se cherchent activement un emploi.

Taux de chômage :

$$\left(\frac{\text{Nombre de chômeurs}}{\text{Population active}} \right) \times 100$$

Taux d'activité :

$$\left(\frac{\text{Population active}}{\text{Population de 15 ans et plus}} \right) \times 100$$

Taux d'emploi (rapport emploi-population):

$$\left(\frac{\text{Emploi}}{\text{Population de 15 ans et plus}} \right) \times 100$$

Note : Pour des définitions plus détaillées, voir Statistique Canada, *La Population active*. Mensuel. N° 71-001.

Mise en garde méthodologique sur les estimations régionales sur le marché du travail

Les estimations régionales sur le marché du travail se distinguent à plusieurs égards des données canadiennes et québécoises sur l'emploi et le chômage diffusées mensuellement par Statistique Canada et tirées de l'*Enquête sur la population active*. Les estimations dont font part mensuellement les médias sont **désaisonnalisées**, ce qui veut dire qu'elles sont corrigées des variations saisonnières de façon à ce qu'elles puissent être comparées avec celles de n'importe quel autre mois de n'importe quelle année. Les estimations régionales sont, quant à elles, des données brutes. Statistique Canada ne désaisonnalise pas ces données. Comme les niveaux d'emploi et de chômage varient en fonction de la période de l'année, on peut donc comparer les estimations régionales d'un mois seulement avec celles du mois correspondant des années antérieures.

Les estimations régionales se distinguent également des estimations québécoises mensuelles **non désaisonnalisées** en ce que les premières sont des **moyennes mobiles trimestrielles**. Ainsi, l'estimation du taux de chômage d'avril pour Chaudière-Appalaches est en réalité une estimation du taux de chômage moyen de cette région pour les mois de février, mars et avril. L'estimation de mai correspondra au taux moyen de mars, avril et mai. Cette façon de faire a été introduite par Statistique Canada en 1991 afin de réduire les fluctuations mensuelles des estimations régionales occasionnées par la faible taille de l'échantillon à partir duquel sont produites ces estimations.

Malgré l'établissement de moyennes mobiles trimestrielles, les estimations régionales demeurent entachées de marges d'erreur élevées à cause de cette faible taille de l'échantillon. Celui-ci, qui est de 10 567 ménages pour l'ensemble du Québec, varie, selon les régions, de 265 ménages à Laval à 1 387 ménages en Montérégie. Statistique Canada a estimé les marges d'erreur pour les régions du Québec à partir des estimations moyennes de janvier 2000 à juin 2000. Le coefficient de variation, qui est de 0,3 % pour l'estimation du taux de chômage trimestriel de l'ensemble du Québec, varie de 0,6 % pour la Montérégie à 3,8 % pour la région de la Côte-Nord et Nord-du-Québec.

Selon ces estimations, comme on peut le voir au tableau qui suit, lorsque le taux de chômage **non désaisonné** estimé pour le Québec pour un trimestre donné est de 8,9 %, il y a 67 % de chances que le taux réel, qu'on observerait si l'on recensait tous les ménages du Québec, se situe entre 8,7 % et 9,2 %. Lorsque l'on veut hausser à 90 % l'intervalle de confiance, les bornes inférieure et supérieure sont respectivement de 8,5 % et 9,4 %, ce qui signifie qu'il y a 90 % de probabilité que le taux réel se situe entre ces bornes.

Pour les estimations régionales, la marge d'erreur s'accroît considérablement. Ainsi, une estimation du taux de chômage de 23,1 % pour la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine signifie qu'il y a une probabilité de 67 % que le taux

de chômage de cette région se situe entre 21,1 % et 25,1 %. L'intervalle de confiance à 67 % pour cette région est donc dans ce cas-ci de 4 points de pourcentage. Une variation du taux de chômage de 2 points dans un sens ou dans l'autre ne peut alors être considérée statistiquement significative avec un tel intervalle de confiance. À Montréal, où l'échantillon est plus important, un taux estimé de 9,0 % se situe en réalité entre 8,2 % et 9,8 % deux fois sur trois. La marge d'erreur élevée des estimations trimestrielles régionales doit inciter l'utilisateur à interpréter ces estimations avec circonspection. Celui-ci doit garder à l'esprit qu'une variation d'une estimation dans un sens, si elle est inférieure à ce qui est expliqué par le coefficient de variation, peut en réalité camoufler une variation en sens contraire.

Intervalles de confiance des estimations régionales du taux de chômage

Région	Taille de l'échantillon	Taux de chômage moyen 01-00 à 06-00	Intervalle de confiance à 95 %		Intervalle de confiance à 90 %		Intervalle de confiance à 67 %	
			Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure
Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine	432	23,1	19,2	27,0	19,8	26,4	21,1	25,1
Bas-Saint-Laurent	432	11,0	8,4	13,5	8,8	13,1	9,7	12,2
Québec	914	9,9	8,0	11,8	8,3	11,5	8,9	10,9
Chaudière-Appalaches	462	6,2	4,7	7,7	4,9	7,4	5,4	6,9
Estrie	910	9,0	6,8	11,2	7,2	10,8	7,9	10,1
Centre-du-Québec	305	10,9	6,4	15,3	7,2	14,5	8,6	13,1
Montréal	1 387	6,7	5,6	7,9	5,8	7,7	6,2	7,3
Montréal	1 139	9,0	7,4	10,7	7,7	10,4	8,2	9,8
Laval	265	7,5	5,1	9,9	5,5	9,5	6,3	8,7
Lanaudière	553	7,2	5,2	9,2	5,6	8,9	6,2	8,2
Laurentides	595	7,2	5,1	9,2	5,4	8,9	6,1	8,2
Outaouais	685	8,0	6,1	9,9	6,4	9,6	7,1	9,0
Abitibi-Témiscamingue	471	12,5	9,3	15,7	9,8	15,2	10,9	14,1
Mauricie	881	11,6	9,4	13,7	9,8	13,4	10,5	12,7
Saguenay – Lac-Saint-Jean	732	11,6	8,7	14,5	9,2	14,0	10,1	13,0
Côte-Nord et Nord-du-Québec	404	14,6	6,9	22,2	8,2	20,9	10,7	18,4
Province de Québec	10 567	8,9	8,4	9,5	8,5	9,4	8,7	9,2

Source : Statistique Canada.

RÉGION DE L'ESTRIE

3^e TRIMESTRE 2000

FAITS SAILLANTS

- L'économie américaine connaît une croissance moins effrénée que lors des trimestres précédents. Malgré que le marché du travail soit serré, la confiance des consommateurs demeure élevée et devrait soutenir les dépenses des ménages.
- Pour l'instant, la menace inflationniste s'estompe. Les taux d'intérêt sont maintenus aux États-Unis et l'on ne prévoit pas, au Canada, assister à une hausse dans un avenir rapproché.
- Les dépenses des ménages ont augmenté modestement au Canada. La fluctuation des taux d'intérêt ainsi que l'augmentation des coûts d'énergie ne sont pas étrangers à ce phénomène.
- Le revenu disponible des ménages augmente à la suite des allègements fiscaux consentis en juillet, ce qui est de bon augure pour une relance éventuelle des dépenses des ménages cet automne.
- L'emploi fait du « surplace » en Estrie au cours du troisième trimestre de 2000. En hausse de 3 000 emplois sur le trimestre dernier, l'emploi demeure au même niveau qu'au troisième trimestre de 1999.
- Si le taux de chômage de la région de l'Estrie est en baisse encore une fois, il faut également noter la baisse importante de la population active estrienne.
- L'emploi à temps plein recule de 1,5 % alors que l'emploi à temps partiel augmente de 8,4 % en Estrie. Le taux d'activité (62,9 %) ainsi que le taux d'emploi (59,0 %) sont en baisse.

LA CONJONCTURE

Les niveaux national et international

Aux États-Unis, la croissance annualisée au deuxième trimestre a été revue à la hausse à 5,6 %. Cette croissance a reposé pour une bonne part sur les investissements des entreprises, mais aussi sur la reconstitution des stocks. Le troisième trimestre, qui vient de prendre fin, connaîtrait une progression moins effrénée, de l'ordre de 3,5 % environ, ce qui sourit davantage au président de la Réserve fédérale américaine, qui a décidé de laisser inchangés les taux d'intérêt lors de la réunion de la Fed au début d'octobre. Les gains de productivité semblent toujours contenir l'inflation fondamentale (excluant l'énergie et les aliments) malgré la vigueur de la croissance. La confiance des consommateurs, pour sa part, demeure à des niveaux élevés dans un contexte de marché du travail serré, ce qui contribuera à soutenir les dépenses des ménages.

Sans être aussi étourdissante qu'aux États-Unis, la croissance annualisée a été vigoureuse au Canada (4,8 %) et au Québec (4,2 %) au deuxième trimestre, par rapport aux trois mois précédents. Le moteur en a été les investissements privés, qui se sont accrus de 9,7 % au Québec en taux annualisé. À eux seuls, les achats de machinerie et de matériel ont bondi à un taux annuel de 30 %. Par ailleurs, les hausses successives des taux d'intérêt au printemps semblent avoir un peu refroidi les ardeurs des consommateurs, qui ont augmenté modestement leurs dépenses. Ces derniers ont cependant paru vouloir se reprendre cet été, ce qui s'est traduit par une hausse des ventes au détail.

Malgré la hausse des prix pétroliers (le coût des combustibles minéraux a fait un bond de près de 50 % en un an), l'inflation semble toujours assez bien maîtrisée. Elle était de 2,5 % au Canada en août

(2,4 % au Québec), mais de seulement 1,5 % lorsque sont exclus les aliments et l'énergie. Dans un tel contexte et en l'absence de resserrement de la politique monétaire aux États-Unis, il n'y a pas de nouvelles hausses de taux d'intérêt à l'horizon. Avec les salaires qui ont rattrapé l'inflation et les allègements fiscaux de mai et juillet derniers, le revenu disponible des ménages s'accroît, ce qui met la table pour une relance des dépenses des consommateurs. D'ailleurs, les mises en chantier résidentielles, qui avaient décliné au deuxième trimestre, ont rebondi vigoureusement au Québec en juillet et en août, laissant entrevoir au troisième trimestre l'un des meilleurs résultats de la décennie.

Le commerce international continue d'apporter sa contribution à l'économie avec des exportations en hausse de 16 % au Canada au cours des sept premiers mois de l'année et de 18 % au Québec au premier semestre par rapport aux périodes correspondantes de l'année dernière. Les livraisons manufacturières étaient en hausse au Québec en juillet par rapport à juin (0,6 %). Depuis le début de l'année, les livraisons québécoises se sont accrues de 14 % en regard des sept premiers mois de l'an dernier.

L'Indice composite² de Statistique Canada a poursuivi sa progression en août avec une hausse de 0,4 %, qui fait suite à des gains revus à la hausse de 0,5 % en juin et juillet. C'est le secteur des entreprises qui demeurera le moteur de la croissance au Canada tout comme au Québec, où l'Indice précurseur Desjardins³ a monté de 0,3 % en août. La forte activité économique que le Québec a connue cette année ne s'est pas encore traduite, au cours des neuf premiers mois, par une création d'emplois correspondante, ce qui ne saurait tarder. L'Indice de l'offre d'emploi⁴ a progressé de 2,4 % en septembre au Canada comme au Québec. Après avoir fait du

¹ Cette section a été rédigée par André Grenier, économiste à la Direction de la planification et de l'information sur le marché du travail.

² L'Indice composite repose sur la mesure de plusieurs composantes de l'économie et sert à prévoir les tendances à court terme de celle-ci.

³ Comme l'Indice composite pour le Canada, l'Indice précurseur a pour fonction d'anticiper les tendances à court terme de l'économie québécoise.

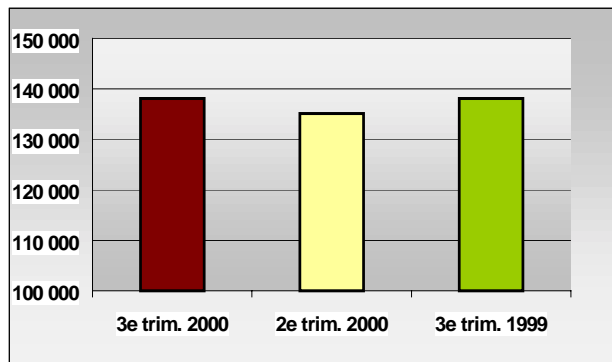
⁴ L'Indice de l'offre d'emploi de Statistique Canada, basé sur le nombre d'annonces publiées dans 22 journaux de 20 régions métropolitaines, reflète l'intention des employeurs d'embaucher de nouveaux travailleurs.

surplace pendant plusieurs mois, cet indice s'est gonflé de plus de 6 % au cours des trois derniers mois au Québec, ce qui se veut annonciateur d'un redressement de l'emploi cet automne.

La région de l'Estrie

La croissance de l'emploi que connaît la région de l'Estrie depuis le début de l'année 2000 semble se maintenir puisque la région présente 3 000 nouveaux emplois depuis le dernier trimestre pour un total de 138 100 emplois. Cependant, comparativement au troisième trimestre de l'année 1999, l'emploi estrien fait du « surplace », affichant une croissance zéro. Par rapport au dernier trimestre, cela représente une hausse de 2,2 % du niveau d'emploi. Les emplois créés depuis le dernier trimestre sont à temps plein (3 800) alors que les pertes sont assumées du côté de l'emploi à temps partiel.

Évolution de l'emploi en milliers



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Il y a, en Estrie, 3 200 chômeurs de moins qu'au dernier trimestre, 3 000 de moins qu'au troisième trimestre de 1999. Le taux de chômage quant à lui subit une baisse draconienne depuis le début de l'an 2000, passant de 9,1% à 6,2%. Comparé au taux de chômage à la même période de l'an dernier, celui du troisième trimestre de 2000 est en baisse de 1,9 point de pourcentage.

Il est à noter cependant que la population active a grandement fluctué depuis le début de l'année 2000 et par rapport au troisième trimestre de 1999. En effet, elle compte maintenant 3 000 personnes de moins qu'à la même période l'an passé.

Finalement, la durée moyenne du chômage est également en baisse et se situe actuellement à 22,5 semaines. Au trimestre dernier elle était de 35,7 semaines et de 26,5 semaines au troisième trimestre de 1999.

LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Les principaux indicateurs⁵

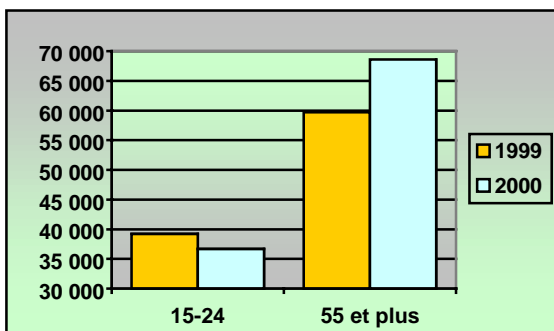
La population adulte de l'Estrie continue à croître à un rythme régulier d'environ 200 personnes par mois depuis près de deux ans. Ainsi, le volume des 15 ans et plus augmente encore une fois de 1,1 % au troisième trimestre de 2000, soit 2 500 personnes de plus qu'à la même période de l'an dernier. Pour la même période, la population adulte du Québec s'accroissait de 0,7 %, c'est donc dire que la population adulte de l'Estrie croît à un rythme plus soutenu que celle de l'ensemble du Québec. La forte croissance du marché du travail estrien depuis le début de l'année demeure la raison principale de cette hausse de la population. Cependant, celui-ci voit le nombre d'emplois à temps plein décroître de 1 700 postes depuis le troisième trimestre de 1999. L'emploi à temps partiel quant à lui connaît une variation de 8,4 % et augmente de 1 800 postes pour la même période.

⁵ Les estimations infraprovinciales tirées de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada étant recueillies auprès de petits échantillons, le niveau de fiabilité des résultats peut parfois être faible. Il faut donc interpréter les données en tenant compte de la présente mise en garde.

En gain net, cela représente une croissance zéro cependant, puisque l'emploi estrien est exactement au même point que l'an dernier à pareille date avec ses 138 100 emplois. Il y a donc lieu de parler d'une certaine stagnation du marché du travail estrien : pas de gains nets d'emploi, augmentation des emplois à temps partiel et diminution des emplois à temps plein. L'Estrie pourrait cependant fort bien continuer sur sa lancée de l'année 2000 et connaître une croissance notable de l'emploi lors des prochains trimestres. Les nombreux investissements annoncés dans la région au cours des derniers trimestres vont se concrétiser sous peu et devraient générer une bonne part des emplois promis.

La croissance de la population se répartit essentiellement entre les 35-44 ans et les 55 ans et plus, ces derniers affichant une hausse de 14,9 %. Le volume des 15-24 ans recule de 2 500 individus pour une proportion de -6,4%. C'est la région sherbrookoise qui voit quitter la proportion la plus grande de jeunes de 15-24 ans (-14,1%) alors que le reste de l'Estrie voit sa population des 15-24 ans augmenter de 800 personnes. Sur les deux territoires, le groupe des 55 ans et plus croît, de 12,8 % à Sherbrooke et de 17,5 % en région.

Évolution de la population

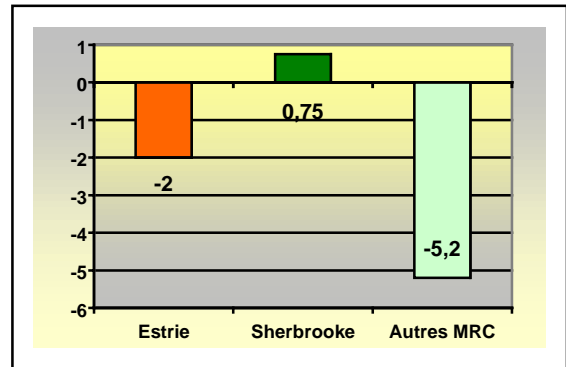


Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

La diminution de la population active est plus évidente dans les MRC en périphérie de Sherbrooke que sur le territoire de la MRC de la Région-Sherbrookoise. En effet, cette dernière voit sa population active augmenter très légèrement de

0,75% alors que celle des autres MRC de l'Estrie diminue de 5,2 %.

Évolution de la population active en %



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

En observant la situation de l'emploi à pareille date l'an dernier, on constate que c'est la Région-Sherbrookoise qui s'est accaparé les emplois créés au cours de l'année puisqu'elle affiche des gains de 1 900 emplois depuis le troisième trimestre de 1999. Le niveau d'emploi sur le reste du territoire estrien a donc accusé des pertes équivalentes aux gains de Sherbrooke puisque l'emploi demeure stable à 138 100. La croissance de l'emploi est observée principalement dans le secteur de l'agriculture et du commerce de gros, alors que l'essentiel des pertes d'emplois se situent dans le grand secteur de la fabrication des biens.

Il est paradoxal cependant de constater que plusieurs entreprises de l'Estrie témoignent de difficultés importantes de recrutement de main-d'œuvre, principalement dans les régions de Coaticook et de Lac-Mégantic, et que la croissance de l'emploi que connaît la région depuis le début de l'année n'a pas fait en sorte d'attirer un plus grand nombre d'actifs sur le marché du travail estrien. En effet, 62,9 % de la population est actuellement active sur le marché du travail alors qu'à pareille date l'an dernier ce taux était de 64,9 %; le taux d'activité est donc en chute de 2 %. Au dernier trimestre, il était de 63,2 %. Le taux régional est actuellement

inférieur de 1,7 point de pourcentage à celui observé pour l'ensemble du Québec à 64,9 %. On observe le même phénomène pour le taux d'emploi, c'est-à-dire qu'il est en baisse par rapport au troisième trimestre de 1999 puisqu'il est actuellement de 59,0 % alors qu'il était de 59,7 % l'an dernier, et que de plus il est légèrement inférieur au taux d'emploi observé pour l'ensemble de la province qui se situe à 59,3 %. Enfin, le dynamisme démontré depuis le début de l'année 2000 sur le marché du travail estrien a fait en sorte d'entraîner à la baisse le nombre de personnes en chômage. On en compte présentement 3 000 de moins qu'à la même période de l'an dernier, soit 9 200 personnes. Le taux de chômage, sous l'effet de cette diminution importante du nombre de chômeurs, baisse sensiblement, passant de 8,1 % au troisième trimestre de 1999, à 6,2 % pour ce trimestre. C'est le troisième trimestre consécutif où l'on observe une baisse du taux de chômage en Estrie.

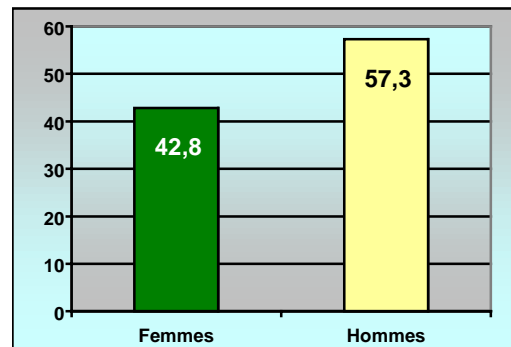
Les autres régions du Québec

Le taux de chômage québécois est en baisse au troisième trimestre. Il affiche actuellement 8,2 %, en baisse de 0,8 % sur celui de l'an dernier. Le taux de chômage était d'ailleurs en baisse dans 14 des 16 régions du Québec à la fin de ce troisième trimestre. Seule la région de Chaudière-Appalaches voit son taux de chômage augmenter faiblement de 0,2 %. La région de Montréal quant à elle maintient son taux de chômage au même niveau que l'an dernier. L'Estrie, avec 6,2 % est au deuxième rang parmi les plus bas taux de chômage de la province, derrière la région de Laval avec 6,1 %. C'est, pour l'Estrie, une performance remarquable que de se retrouver à 2 points de pourcentage sous la moyenne provinciale. La région n'avait pas connu cette situation au troisième trimestre depuis 1996.

L'emploi par sexe

Ce sont les femmes qui, depuis le troisième trimestre, ont augmenté leur participation au marché du travail et à l'emploi. En effet, l'emploi féminin s'est accru en Estrie en proportion équivalente des pertes d'emplois subies par les hommes, soit 750 emplois. Ainsi, la proportion des emplois occupés par des femmes passe de 42,2 % en 1999 à 42,8 % au troisième trimestre 2000. La part du travail masculin quant à elle passe de 57,8 % à 57,3 %. Cette avancée des femmes sur le marché du travail est constatée pour le deuxième trimestre consécutif. Le fait qu'il n'y ait pas eu de création nette d'emploi entre le troisième trimestre de 1999 et celui-ci n'empêche pas qu'il y ait des modifications dans la répartition des emplois à temps plein et à temps partiel.

Part de l'emploi par sexe



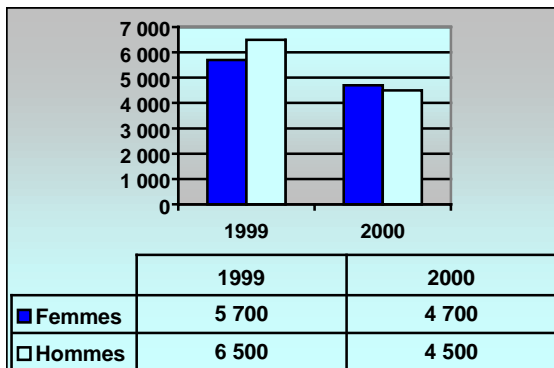
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Les emplois à temps partiel sont d'ailleurs plus nombreux en 2000 (23 200) qu'en 1999 (21 400). Ce sont toujours les femmes qui occupent le plus grand nombre d'emplois à temps partiel, soit 15 400; c'est 300 emplois de plus pour elles qu'à pareille date l'an dernier. C'est donc dire que les hommes augmentent leur participation au marché du travail à temps partiel puisqu'ils sont 1 500 de plus qu'à pareille date l'an dernier à occuper de tels postes, ce qui représente une augmentation de 23,8 %. Dans le cas des femmes, cela représente une augmentation de 2 % seulement.

Ainsi, plusieurs postes à temps plein ont été transformés en postes à temps partiel sur le marché du travail estrien (1 800) dans un intervalle de douze mois. On peut avancer que la période faste de création d'emplois que vit l'Estrie depuis le début de l'année commence à se résorber ou, du moins, que la région s'accorde un répit. De plus, l'augmentation de l'emploi à temps partiel et la diminution équivalente des emplois à temps plein marquent une certaine détérioration du marché du travail estrien. Il est possible que cette détérioration soit déjà ressentie dans la population, ce qui expliquerait en partie la diminution importante de la population active.

La répartition du chômage est également affectée malgré le fait qu'il n'y a pas eu de création nette d'emplois. En effet, alors qu'au troisième trimestre de 1999 l'écart entre le nombre de chômeurs masculins et féminins était de 800 (6 500 hommes et 5 700 femmes), il n'est plus aujourd'hui que de 200 (4 500 hommes et 4 700 femmes). On constate une inversion de la situation : les femmes sont aujourd'hui plus nombreuses que les hommes à être en chômage alors que c'était le contraire il y a un an. Le nombre de chômeurs masculins a chuté de 2 000 alors que celui des femmes n'a chuté que de 1 000 personnes.

Le chômage selon les sexes

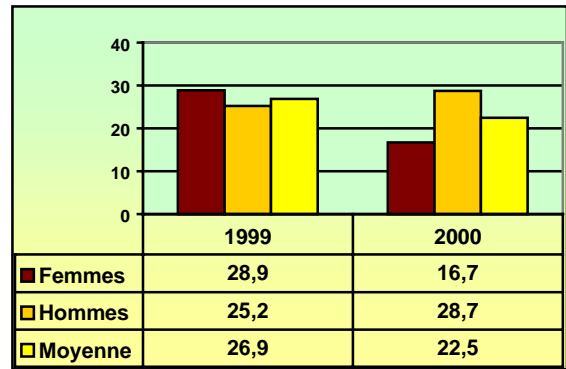


Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

La durée moyenne de chômage quant à elle diminue encore pour se situer à 22,5 semaines. Elle n'as pas été aussi courte depuis le troisième trimestre de 1998. La durée moyenne du chômage des hommes s'établit à 28,7 semaines, en hausse de

de 3,5 semaines. La durée moyenne du chômage des femmes est actuellement de 16,7 semaines, ce qui représente une diminution très importante de 12,2 semaines.

Durée du chômage en semaines



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

L'emploi par groupe d'âge

Le marché du travail des 15-24 ans demeure faible au troisième trimestre. L'emploi ne recule que de 1,7 % cependant, par rapport au troisième trimestre de 1999. Rappelons qu'au dernier trimestre l'emploi de ce groupe d'âge avait diminué de 23,0 %. L'emploi des jeunes demeure tout de même élevé si l'on considère que, à part le troisième trimestre de 1999, il nous faut remonter à 1990 pour retrouver un aussi gros volume d'emplois chez les 15-24 ans. C'est au chapitre de l'emploi à temps plein que les choses sont moins intéressantes pour ces derniers puisqu'ils perdent 1 800 emplois entre 1999 et 2000. En revanche, ils occupent 1 300 emplois de plus selon un aménagement de temps de travail à temps partiel. Les reculs se retrouvent presque exclusivement dans le secteur des services; notamment la restauration, l'hébergement et le commerce de détail et, dans une moindre mesure, dans les industries de la fabrication des biens.

Les gains sont observables dans les secteurs de la restauration, de l'hébergement et du commerce de détail. Ceci confirme que l'essentiel des emplois à temps plein, occupés par les jeunes dans ces secteurs l'an dernier, ont été convertis en emplois à

temps partiel. Il ne s'agit donc pas ici des effets d'un retour en masse des jeunes aux études, mais bien d'une réelle transformation d'emplois à temps plein en emplois à temps partiel, du moins pour ce groupe d'âge. Ceci témoigne encore une fois d'une certaine détérioration des conditions de travail qui est peut-être annonciatrice d'un repli du marché estrien. Il ne sera probablement pas surprenant de constater que l'essentiel des emplois perdus pour les jeunes, ainsi que des emplois à temps partiel qui se sont ajoutés, l'ont été sur le territoire de la MRC de la Région-Sherbrookoise. Cette dernière regroupe, en effet, l'essentiel des activités du secteur des services de l'Estrie.

Le taux de chômage de ce groupe d'âge est d'ailleurs de 14,6 % sur le territoire de Sherbrooke, alors qu'il s'établit à 10,2 % pour l'ensemble de la région. Il est de ce fait, pour l'Estrie, inférieur au taux moyen de la province (12,6 %), alors qu'il y est, à Sherbrooke, supérieur de 2 points de pourcentage.

Le marché de l'emploi ne profite évidemment pas de façon équivalente aux 15-24 ans qu'il ne le fait pour les 25-44 ans. Ces derniers sont les seuls à avoir amélioré leur situation entre le troisième trimestre 1999 et le troisième trimestre 2000. Ils occupent en effet 3 000 emplois de plus que l'an dernier à pareille date. D'ailleurs, leur taux d'emploi est passé de 78,9 % à 82,8 % pendant cette période. Le taux de chômage quant à lui s'affiche à 4,7 % en baisse de 2,8 %. C'est le taux de chômage le plus bas observé au Québec pour ce groupe d'âge; d'ailleurs, aucun autre groupe d'âge ne présente un taux de chômage plus bas. Ce groupe d'âge est aussi le seul à afficher une hausse de sa population active avec 1 100 personnes de plus. Pour fins de comparaison, les 15-24 ans ont vu diminuer leur population active de 1 800 individus, alors que les 45-64 ans en perdaient 2 800.

Ce dernier groupe (45-64 ans) affiche également des pertes d'emplois de l'ordre de 3 100, soit une diminution de 6,5 % de l'emploi. Son taux de chômage s'établit à 6,5 %, en hausse de 0,9 % sur le taux du troisième trimestre de 1999. Ce taux demeure tout de même inférieur de 1 point de

pourcentage à la moyenne provinciale. De plus, il est encore plus bas sur le territoire de Sherbrooke (6,2 %).

L'emploi par secteur d'activité

Le niveau de l'emploi au Québec affiche une quatorzième hausse trimestrielle consécutive au troisième trimestre 2000. Cette hausse est de 1,8 % sur le dernier trimestre et de 2,5 % sur le troisième trimestre de 1999. Parmi les 16 regroupements de secteurs d'activité économique, on en compte six qui connaissent des pertes d'emplois : l'agriculture (-0,9 %), la fabrication (-6,1 %), les services d'enseignement (-7,0 %), l'information, culture et loisirs (1,8 %), les autres services (4,2 %) ainsi que l'administration publique (0,2 %).

Les hausses sont observées dans les secteurs de la gestion d'entreprises et de services administratifs (13,4 %), les autres branches du secteur primaire (12,7 %), la construction (11,8 %), le commerce (9,4 %), les soins de santé et d'assistance sociale (9,1 %), la finance et les assurances (6,9 %), les services publics (4,4 %), le transport et l'entrepôt (4,4 %) ainsi que dans les services professionnels, scientifiques et techniques (3,8 %).

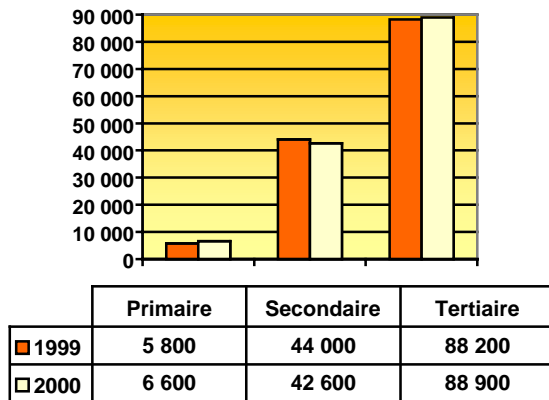
En Estrie, comme il est évident maintenant, la croissance de l'emploi est nulle. Cependant, la répartition sectorielle de l'emploi est légèrement modifiée. Le secteur de l'information, culture et loisirs perd 1 800 emplois (-38,3 %), les services professionnels, scientifiques et techniques en perdent 2 300 (-31,9 %), celui de la fabrication, 1 400 emplois (-3,7 %) et le secteur de la finance, des assurances et de l'immobilier affiche des pertes de 1 900 emplois (-29,7 %).

Les principaux gains d'emplois se répartissent entre le secteur des autres services (3 000 emplois), celui de l'agriculture (1 000 emplois), celui de l'administration publique (1 200) et enfin dans le

secteur de l'hébergement et des services de restauration (1 400 emplois).

Jeffrey de la Compagnie minière Asbestos influence le niveau d'emploi de ce secteur.

Évolution sectorielle de l'emploi



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Le secteur primaire

Malgré des hausses importantes de l'emploi dans le secteur de l'agriculture en juillet et en août, le niveau d'emploi en fin de trimestre 2000 est le même que lors du trimestre dernier soit 4 900 emplois. Comparé au troisième trimestre de 1999, c'est 1 000 emplois de plus, ce qui représente une croissance de 25,6 %. Cependant, l'enquête semble éprouver beaucoup de difficulté à mesurer le niveau réel de l'emploi agricole. Il faut donc interpréter cette information avec beaucoup de circonspection. Le niveau actuellement relevé par l'enquête serait inférieur d'au moins 2 500 à toute estimation réaliste.

Dans les autres secteurs du primaire, le niveau de l'emploi diminue légèrement. On constate notamment la perte de 400 emplois depuis le dernier trimestre, et de 200 emplois depuis le troisième trimestre de l'an dernier. La décision de Domtar de réduire à 150 000 tonnes métriques ses achats de bois a sans doute influencé l'emploi du secteur de la foresterie qui, en Estrie, est la principale composante des autres secteurs du primaire. De plus, bien que l'enquête ne perçoit aucun changement de niveau actuellement, les mises à pied annoncées à la mine

Le secteur secondaire

Depuis le léger ralentissement au deuxième trimestre de 1999, le secteur secondaire a connu trois hausses consécutives. Il subissait cependant, au deuxième trimestre 2000, un léger recul de 600 postes, recul qui se confirme encore une fois pour ce trimestre avec 1 400 emplois de moins que lors du troisième trimestre de 1999. C'est cependant 2 600 emplois de plus qu'au dernier trimestre. La région, particulièrement Sherbrooke, continue de créer de l'emploi industriel depuis le début de l'année mais est en retard sur les résultats obtenus l'an dernier à pareille date. Les pertes sont attribuables principalement au secteur de la fabrication mais sont, en quelque sorte, compensées par l'augmentation marquée de l'emploi dans le secteur de la construction. L'évolution de l'emploi est inégale sur le territoire alors que l'essentiel de la croissance de l'emploi de ce troisième trimestre a encore lieu dans l'agglomération de Sherbrooke.

Le secteur manufacturier

À la fin de septembre 2000, le secteur manufacturier québécois comprend dix secteurs avec des taux de croissance positifs sur les 18 secteurs. Les pertes les plus importantes en nombre sont dans les usines de fabrication de vêtements et de produits en cuir (-24 900 postes); les industries de la fabrication d'aliments et de boissons connaissent une diminution de 11 300 postes, le secteur de l'impression perd 11 000 postes, celui des activités diverses de fabrication 9 400.

Du côté des secteurs ayant accru leur volume d'emplois, signalons la fabrication de produits métalliques (11 900 emplois), la fabrication de produits en bois (4 800) ainsi que la fabrication de produits informatiques et électriques (4 700). Globalement, le secteur manufacturier québécois présente une baisse de 41 000 emplois entre le

troisième trimestre 1999 et le troisième trimestre 2000, pour une baisse de 6,1 %.

En Estrie, le secteur manufacturier affiche, pour un deuxième trimestre consécutif, une baisse du volume d'emplois. Les pertes d'emplois de ce secteur sont actuellement de 1 400 par rapport au troisième trimestre de 1999. Comparé au dernier trimestre cependant, l'emploi du manufacturier a augmenté de 2 300 postes. L'enquête permet de voir que les pertes les plus nombreuses se sont concrétisées dans les secteurs de la fabrication d'aliments et de boissons qui perd 2 900, les activités diverses de fabrication (-2 200), la fabrication de produits minéraux non métalliques (-1 900) et la fabrication de matériel de transport (-1 000).

Les principaux gains d'emplois quant à eux se sont réalisés dans le secteur de la fabrication de produits en bois et la fabrication de meubles, avec respectivement 2 600 et 1 600 emplois. Les secteurs de la fabrication de produits informatiques et électriques (900) et de la fabrication de vêtements (600) ont également connu des hausses d'emplois.

La construction

Les données disponibles sur le secteur de la construction sont celles du deuxième trimestre. La Commission de la construction du Québec constate que, si le volume de travail est resté relativement stable dans la région, le nombre de logements mis en chantier chute de près de 30 % par rapport au deuxième trimestre de 1999 (189 en 2000, pour 276 au deuxième trimestre de 1999). Plusieurs chantiers importants se sont terminés au cours du deuxième trimestre dont, notamment, ceux de la Métallurgie Magnola et de Tafisa. Par contre, d'autres chantiers se sont poursuivis ou ont débuté dans cette période de temps : la construction de l'usine de cogénération de Domtar, la construction de la nouvelle venue en Estrie, Estaris, les constructions mises de l'avant par Thona et la concrétisation du

projet de transfert de l'ancienne usine Kayser en complexe résidentiel.

L'Enquête sur la population active quant à elle confirme que le secteur de la construction a maintenu son effectif du troisième trimestre de 1999 et qu'il compte toujours, en 2000, 6 900 personnes occupées. Par rapport au dernier trimestre, c'est une très légère augmentation de 200 personnes, ce qui représente à peine 3 % de croissance de l'emploi. Pour l'ensemble du Québec cependant, la hausse est de 11,8 % entre 1999 et 2000.

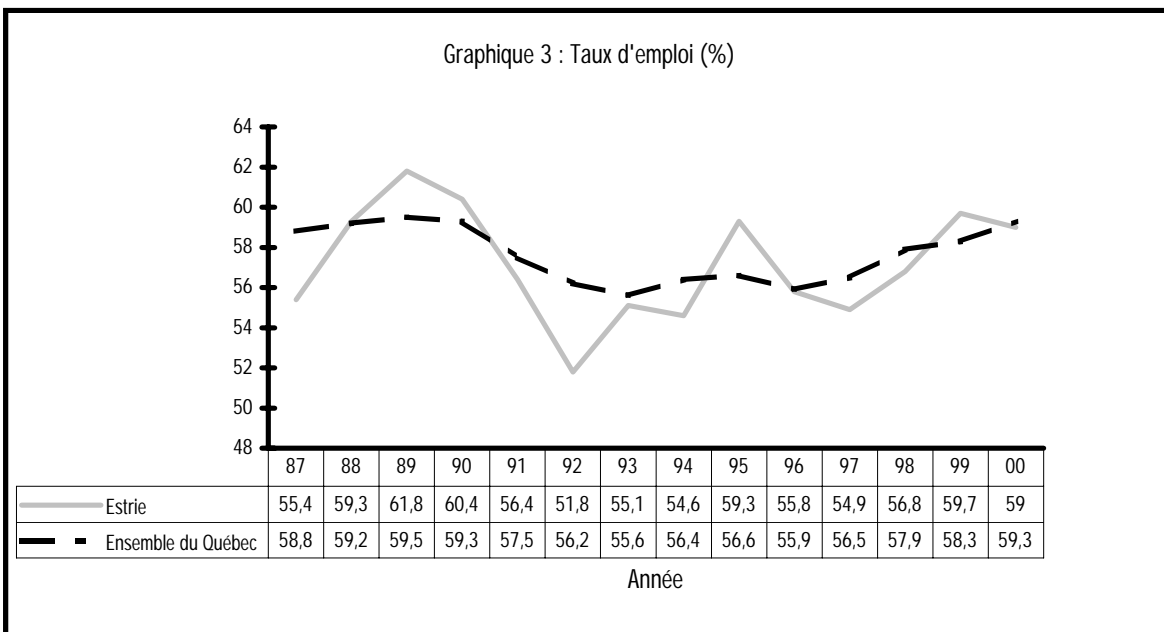
Le secteur tertiaire

Pour un huitième trimestre consécutif, le secteur tertiaire affiche une hausse du nombre de personnes occupées. Celle-ci se situe actuellement encore une fois à 700 emplois, soit 0,8 % de plus par rapport à la même période de l'an dernier. Par rapport au dernier trimestre, c'est un accroissement de l'emploi de 1 % (900 postes). Tous les nouveaux emplois sont occupés par les 15-24 ans. Ces derniers voient ainsi leur part d'emploi du secteur tertiaire passer de 17 % au troisième trimestre de 1999 à 17,9 % pour 2000.

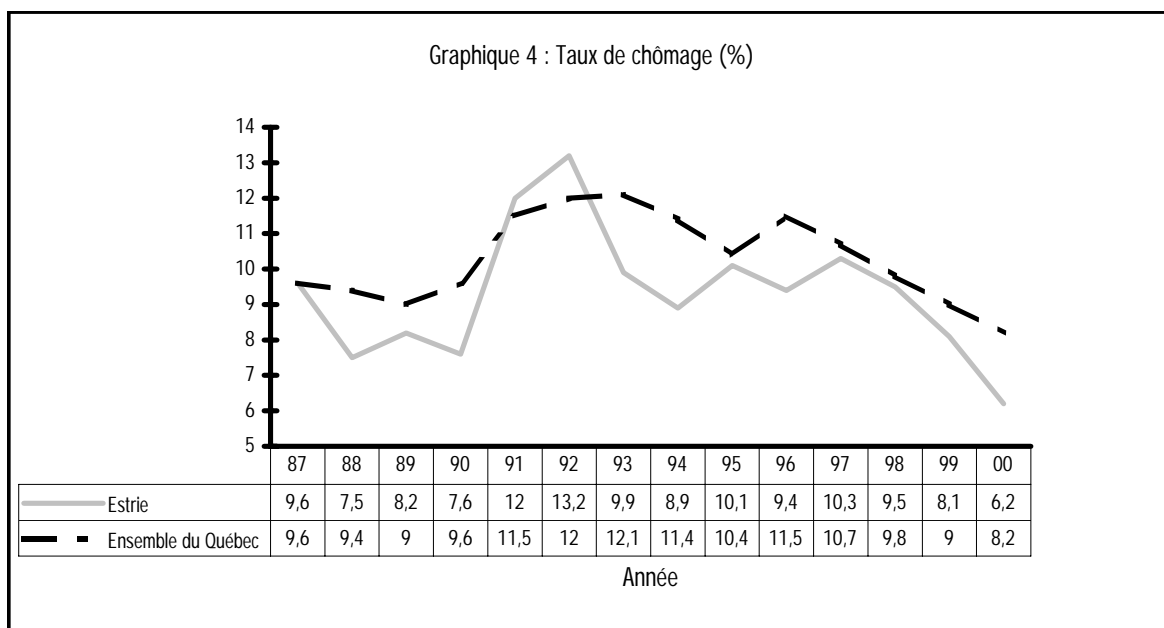
Les nouveaux emplois se concentrent à Sherbrooke qui affiche des gains de 3 700 postes, passant de 52 500 emplois à 56 200. Les pertes d'emplois du secteur tertiaire sont donc nombreuses sur le territoire des autres MRC de l'Estrie. On constate également qu'à Sherbrooke, contrairement à la région, ce sont exclusivement les 25 ans et plus qui ont vu leur volume d'emploi augmenter. Il est donc probable que ce sont eux qui ont aussi souffert des pertes d'emplois en région.

Graphiques 3 et 4
 TAUX D'EMPLOI (%) ET TAUX DE CHÔMAGE (%)

Estrie et ensemble du Québec
 3^e trimestre 2000



Source : *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.



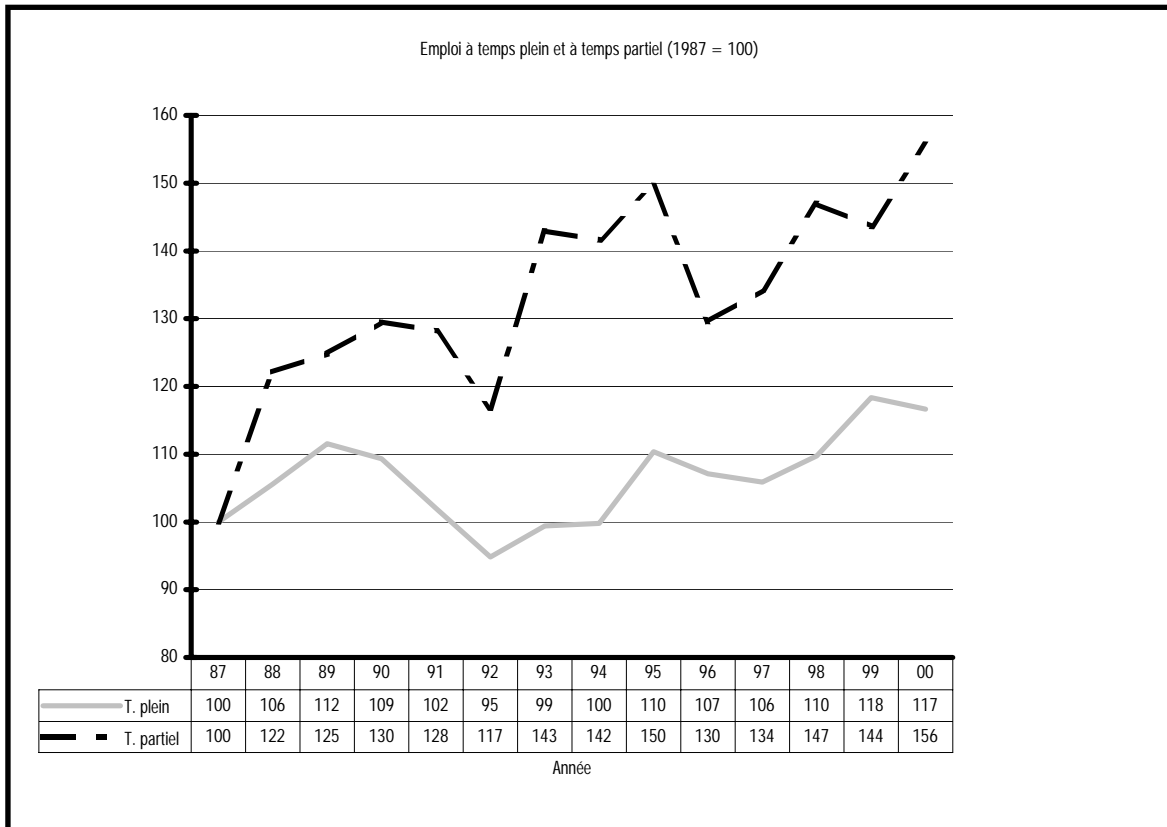
Source : *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Graphique 5

EMPLOI À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL

Estrie

3^e trimestre 2000



Source : *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 1a

PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL

*Estrie et ensemble du Québec**Données non désaisonnalisées*

Indicateur du marché du travail	Estrie			Ensemble du Québec		
	3 ^e trimestre		Variation %	3 ^e trimestre		Variation %
	2000	1999		2000	1999	
Population 15 ans et plus (000)	234,0	231,5	1,1	5 940,4	5 898,6	0,7
Population active (000)	147,3	150,3	-2,0	3 836,8	3 775,8	1,6
Emploi (000)	138,1	138,1	0,0	3 523,2	3 437,6	2,5
- Temps plein (000)	115,0	116,7	-1,5	2 988,9	2 924,7	2,2
- Temps partiel (000)	23,2	21,4	8,4	534,4	512,8	4,2
Chômeurs et chômeuses (000)	9,2	12,2	-24,6	313,6	338,2	-7,3
Taux de chômage (%)	6,2	8,1		8,2	9,0	
Taux d'activité (%)	62,9	64,9		64,6	64,0	
Taux d'emploi (%)	59,0	59,7		59,3	58,3	
Durée du chômage (semaines)	22,5	26,9	-16,4	24,8	28,6	-13,3

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 1b
 PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
 Sherbrooke et Estrie moins Sherbrooke
 Données non désaisonnalisées

Indicateur du marché du travail	Estrie			Estrie moins Sherbrooke		
	3 ^e trimestre		Variation %	3 ^e trimestre		Variation %
	2000	1999		2000	1999	
Population 15 ans et plus (000)	124,7	123,4	1,1	109,3	108,1	1,1
Population active (000)	81,1	80,5	0,7	66,2	69,8	-5,2
Emploi (000)	75,1	73,2	2,6	63,0	64,9	-2,9
- Temps plein (000)	62,3	61,6	1,1	52,7	55,1	-4,4
- Temps partiel (000)	12,9	11,6	11,2	10,3	9,8	5,1
Chômeurs et chômeuses (000)	5,9	7,4	-20,3	3,3	4,8	-31,3
Taux de chômage (%)	7,3	9,2		4,8	7,0	
Taux d'activité (%)	65,0	65,2		60,6	64,6	
Taux d'emploi (%)	60,2	59,3		57,6	60,0	
Durée du chômage (semaines)	21,7	33,3	-34,8	--	--	--

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 2
COMPARAISONS INTERRÉGIONALES
QUELQUES INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL

3^e trimestre 2000

Données non désaisonnalisées

Régions économiques, régions métropolitaines et ensemble du Québec	Taux d'activité (%)	Taux de chômage (%)	Taux d'emploi (%)
RÉGIONS ÉCONOMIQUES			
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine	55,7	15,7	47,0
Bas-Saint-Laurent	58,4	8,6	53,4
Québec	61,7	8,5	56,5
Chaudière-Appalaches	65,8	6,6	61,5
Estrie	62,9	6,2	59,0
Centre-du-Québec	68,8	8,3	63
Montréal	68,8	6,8	64,1
Montréal	62,3	10,0	56,0
Laval	68,7	6,1	64,5
Lanaudière	63,6	6,6	59,4
Laurentides	71,1	6,6	66,4
Outaouais	67,3	6,4	63,0
Abitibi-Témiscamingue	65,9	11,6	58,3
Mauricie	57,7	10,9	51,4
Saguenay--Lac-Saint-Jean	61,2	8,5	56,1
Côte-Nord et Nord-du-Québec	62,2	10,8	55,6
RÉGIONS MÉTROPOLITAINES			
Chicoutimi-Jonquière	58,8	8,5	53,7
Québec	63,6	8,4	58,3
Trois-Rivières	60,7	11,0	54,0
Sherbrooke	65,0	7,3	60,2
Montréal	66,4	8,0	61,1
Ottawa-Hull	70,7	6,0	66,5
ENSEMBLE DU QUÉBEC	64,6	8,2	59,3

Source : Enquête sur la population active. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 3

PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL PAR ÂGE ET PAR SEXE

Estrie et ensemble du Québec

Sexe et groupe d'âge	Estrie			Ensemble du Québec		
	3 ^e trimestre		Variation	3 ^e trimestre		Variation
	2000	1999	%	2000	1999	%
HOMMES						
Population 15 ans et plus (000)	117,3	117,4	-0,1	2914,0	2892,7	0,7
Population active (000)	83,6	86,3	-3,1	2112,2	2090,8	1,0
Emploi (000)	79,1	79,8	-0,9	1950,0	1906,9	2,3
- Temps plein (000)	71,3	73,5	-3,0	1774,1	1742,2	1,8
- Temps partiel (000)	7,8	6,3	23,8	175,9	164,7	6,8
Chômeurs (000)	4,5	6,5	-30,8	162,2	183,8	-11,8
Taux d'activité (%)	71,3	73,5		72,5	72,3	
Taux de chômage (%)	5,4	7,5		7,7	8,8	
Taux d'emploi (%)	67,4	68,0		66,9	65,9	
Durée du chômage (semaines)	28,7	25,2	13,9	27,9	31,6	-11,7
FEMMES						
Population 15 ans et plus (000)	116,7	114,2	2,2	3026,4	3005,9	0,7
Population active (000)	63,7	64,0	-0,5	1724,6	1685,0	2,4
Emploi (000)	59,1	58,3	1,4	1573,3	1530,6	2,8
- Temps plein (000)	43,7	43,1	1,4	1214,8	1182,5	2,7
- Temps partiel (000)	15,4	15,1	2,0	358,5	348,1	3,0
Chômeuses (000)	4,7	5,7	-17,5	151,4	154,4	-1,9
Taux d'activité (%)	54,6	56,0		57,0	56,1	
Taux de chômage (%)	7,4	8,9		8,8	9,2	
Taux d'emploi (%)	50,6	51,1		52,0	50,9	
Durée du chômage (semaines)	16,7	28,9	-42,2	21,3	25,1	-15,1
15-24 ANS						
Population 15 ans et plus (000)	36,7	39,2	-6,4	968,7	974,2	-0,6
Population active (000)	25,5	27,3	-6,6	655,7	636,9	3,0
Emploi (000)	22,9	23,3	-1,7	572,9	541,5	5,8
- Temps plein (000)	15,1	16,9	-10,7	382,2	350,7	9,0
- Temps partiel (000)	7,8	6,5	20,0	190,7	190,8	-0,1
Chômeurs (000)	2,6	4,0	-35,0	82,9	95,4	-13,1
Taux d'activité (%)	69,5	69,6		67,7	65,4	
Taux de chômage (%)	10,2	14,7		12,6	15,0	
Taux d'emploi (%)	62,4	59,4		59,1	55,6	
Durée du chômage (semaines)	13,2	11,7	12,8	9,2	9,7	-5,2
25-44 ANS						
Population 15 ans et plus (000)	83,8	84,2	-0,5	2266,7	2290,9	-1,1
Population active (000)	72,8	71,7	1,5	1945,0	1944,3	0,0
Emploi (000)	69,4	66,4	4,5	1805,2	1793,5	0,7
- Temps plein (000)	62,0	57,9	7,1	1614,7	1610,7	0,2
- Temps partiel (000)	7,4	8,5	-12,9	190,4	182,7	4,2
Chômeurs (000)	3,4	5,4	-37,0	139,8	150,8	-7,3
Taux d'activité (%)	86,9	85,2		85,8	84,9	
Taux de chômage (%)	4,7	7,5		7,2	7,8	
Taux d'emploi (%)	82,8	78,9		79,6	78,3	
Durée du chômage (semaines)	25,0	28,7	-12,9	23,4	29,8	-21,5
45-64 ANS						
Population 15 ans et plus (000)	75,4	74,1	1,8	1830,4	1776,2	3,1
Population active (000)	47,4	50,2	-5,6	1209,5	1161,6	4,1
Emploi (000)	44,3	47,4	-6,5	1118,8	1070,9	4,5
- Temps plein (000)	37,0	41,2	-10,2	975,6	944,7	3,3
- Temps partiel (000)	7,3	6,2	17,7	143,2	126,2	13,5
Chômeurs (000)	3,1	2,8	10,7	90,7	90,7	0,0
Taux d'activité (%)	62,9	67,7		66,1	65,4	
Taux de chômage (%)	6,5	5,6		7,5	7,8	
Taux d'emploi (%)	58,8	64,0		61,1	60,3	
Durée du chômage (semaines)	27,3	46,0	-40,7	41,6	47,6	-12,6

Note: La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : Enquête sur la population active. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 4

EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ

Estrie et ensemble du Québec

Secteur d'activité	Estrie			Ensemble du Québec		
	3 ^e trimestre		Variation	3 ^e trimestre		Variation
	2000 (000)	1999 (000)	%	2000 (000)	1999 (000)	%
Agriculture	4,9	3,9	25,6	67,2	67,8	-0,9
Foresterie, pêche, mine et extraction de gaz	1,7	1,9	-10,5	48,6	43,1	12,8
Services publics	-	-	-	28,2	27,0	4,4
Construction	6,9	6,9	0,0	158,2	141,5	11,8
Fabrication	35,7	37,1	-3,8	627,3	668,3	-6,1
Commerce	17,6	17,1	2,9	580,2	530,3	9,4
Transports, entreposage	3,6	3,2	12,5	169,3	162,1	4,4
Finance, assurances, immobilier et location	4,5	6,4	-29,7	188,3	176,2	6,9
Services professionnels, scientifiques et techniques	4,9	7,2	-31,9	207,2	199,7	3,8
Gestion d'entreprises, services adm. et autres	3,1	3,6	-13,9	122,4	107,9	13,4
Services d'enseignement	10,5	10,4	1,0	196,1	210,9	-7,0
Soins de santé et assistance sociale	16,2	15,4	5,2	386,7	354,3	9,1
Information, culture et loisirs	2,9	4,7	-38,3	149,7	152,4	-1,8
Hébergement et services de restauration	8,8	7,4	18,9	212,9	207,5	2,6
Autres services	10,7	7,7	39,0	169,8	177,2	-4,2
Administration publique	5,9	4,7	25,5	211,0	211,4	-0,2
Ensemble des secteurs	138,1	138,1	0,0	3 523,2	3 437,6	2,5
	<i>Primaire</i>	6,6	5,8	115,8	110,9	
	<i>Secondaire</i>	42,6	44,0	785,5	809,8	
	<i>Tertiaire</i>	88,9	88,2	2 621,9	2 516,9	

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

La classification type des industries (CTI de 1980) a été remplacée en janvier 1999 par le système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN)

Source : *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 5
 EMPLOI PAR GRAND GROUPE PROFESSIONNEL
Estrie et ensemble du Québec

Groupe professionnel	Estrie			Ensemble du Québec		
	3 ^e trimestre		Variation %	3 ^e trimestre		Variation %
	2000 (000)	1999 (000)		2000 (000)	1999 (000)	
Gestion	11,3	9,2	22,8	340,6	314,6	8,3
Affaires, finances et administration	17,0	17,8	-4,5	629,2	615,6	2,2
Sciences naturelles et appliqués et professions apparentées	7,7	5,8	32,8	236,6	221,4	6,9
Secteur de la santé	8,4	10,1	-16,8	205,3	204,9	0,2
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	12,8	9,0	42,2	228,3	224,7	1,6
Arts, culture, sports et loisirs	3,4	3,9	-8,1	105,0	115,0	-8,7
Ventes et services	29,1	30,2	-3,6	860,7	818,8	5,1
Métiers, transport et machinerie	21,5	23,4	-8,1	487,8	477,7	2,1
Prof. propres au secteur primaire	6,1	5,9	3,4	114,0	107,0	6,5
Transformation, fabrication et services publics	20,9	22,6	-7,5	315,9	337,8	-6,5
<i>Ensemble des professions</i>	138,1	138,1	0,0	3 523,2	3 437,6	2,5

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Les estimations selon les groupes de professions (CTP de 1980) ont été remplacées en janvier 1999 par la classification de 1991 (CTP de 1991).

Source : *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 6
EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ POUR L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (milliers)

Secteur d'activité	Ensemble du Québec		
	2000	3 ^e trimestre 1999	Variation %
Agriculture	67,2	67,8	-0,9
Foresterie et exploitation forestière	25,6	29,1	-12,0
Pêche, chasse et piégeage	-	-	-
Extraction minière	18,1	11,2	61,6
Services publics	28,2	27,0	4,4
Construction	158,2	141,5	11,8
Fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac	66,2	77,5	-14,6
Usines de textiles et de produits textiles	27,3	23,2	17,7
Fabrication de vêtements, de produits en cuir et analogues	59,4	84,3	-29,5
Fabrication de produits en bois	54,4	49,6	9,7
Fabrication du papier	33,6	36,3	-7,4
Impression et activités connexes de soutien	25,6	36,6	-30,1
Fabrication de produits chimiques	39,7	35,6	11,5
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	30,7	35,2	-12,8
Fabrication de produits minéraux non métalliques	16,0	15,8	1,3
Première transformation des métaux	34,0	32,7	4,0
Fabrication de produits métalliques	42,5	30,6	38,9
Fabrication de machines	25,1	25,5	-1,6
Fabrication de produits informatiques et électroniques	43,7	39,0	12,1
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques	16,4	21,8	-24,8
Fabrication de matériel de transport	52,5	58,7	-10,6
Fabrication de meubles et de produits connexes	37,1	34,3	8,2
Activités diverses de fabrication	23,0	31,7	-27,4
Commerce de gros	134,0	129,3	3,6
Commerce de détail	446,1	401,0	11,2
Transport et entreposage	169,3	162,1	4,4
Finance	91,1	89,7	1,6
Sociétés d'assurance, fonds et autres instruments financiers	43,5	45,9	-5,2
Services immobiliers	38,4	29,5	30,2
Services de location et de location à bail	15,3	11,2	36,6
Services professionnels, scientifiques et techniques	207,2	199,7	3,8
Gestion d'entreprises, soutien administratif et autres	122,4	107,9	13,4
Services d'enseignement	196,1	210,9	-7,0
Soins de santé et assistance sociale	386,7	354,3	9,1
Information, culture et loisirs	149,7	152,4	-1,8
Hébergement et restauration	212,9	207,5	2,6
Autres services	169,8	177,3	-4,2
Administration fédérale (incluant la défense)	56,4	62,1	-9,2
Administrations publiques provinciales et territoriales	82,2	84,6	-2,8
Administrations publiques locales, municipales, régionales et autres	72,3	64,7	11,7
ENSEMBLE DES SECTEURS	3 523,2	3 437,6	2,5

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

La classification type des industries (CTI de 1980) a été remplacée en janvier 1999 par le système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

Source : *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 7
 PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE EMPLOI SELON LA MRC EN ESTRIE
 Juin 2000

MRC et région	Prestataires sans gain de l'assurance emploi		
	Jun 2000	Jun 1999	Variation %
Le Granit	599	762	-21,4
Asbestos	561	743	-24,5
Le Haut-Saint-François	719	817	-12,0
Le Val-Saint-François	895	1 490	-39,9
Région-Sherbrookoise	4 250	4 905	-13,4
Coaticook	390	419	-6,9
Memphrémagog	1 228	1 414	-13,2
Total de l'Estrrie	8 642	10 550	-18,1
Ensemble du Québec	234 950	253 382	-7,3

Source: Statistique Canada, Division des données régionales et administratives.

Tableau 8
 PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE EMPLOI SELON LES RÉGIONS ÉCONOMIQUES
 Juin 2000

Régions économiques	Prestataires sans gain de l'assurance emploi		
	Jun 2000	Jun 1999	Variation %
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine	9 551	10 844	-11,9
Bas-Saint-Laurent	12 510	13 343	-6,2
Québec	21 045	22 057	-4,6
Chaudière-Appalaches	11 222	11 358	-1,2
Estrrie	8 642	10 550	-18,1
Centre-du-Québec	8 046	8 308	-3,2
Montréal	31 830	34 197	-6,9
Montréal	44 137	48 204	-8,4
Laval	8 105	9 096	-10,9
Lanaudière	12 162	12 982	-6,3
Laurentides	15 558	15 855	-1,9
Outaouais	7 804	8 947	-12,8
Abitibi-Témiscamingue	8 816	9 646	-8,6
Mauricie	10 605	11 184	-5,2
Saguenay--Lac-Saint-Jean	15 271	17 465	-12,6
Côte-Nord et Nord-du-Québec	9 646	9 346	3,2
Ensemble du Québec	234 950	253 382	-7,3

Source: Statistique Canada, Division des données régionales et administratives.

Tableau 9
 PRESTATAIRES DE L'ASSISTANCE EMPLOI SELON LA MRC EN ESTRIE
 ADULTES SANS CONTRAINTES
 Juin 2000

MRC et région	Prestataires sans contraintes à l'emploi		
	Jun 2000	Jun 1999	Variation %
Le Granit	292	277	5,42
Asbestos	380	424	-10,38
Le Haut-Saint-François	555	563	-1,42
Le Val-Saint-François	503	517	-2,71
Région-Sherbrookoise	4 063	4 216	-3,63
Coaticook	190	196	-3,06
Memphrémagog	1 071	1 134	-5,56
Total de l'Estrie	7 054	7 327	-3,73
Ensemble du Québec	201 394	210 633	-4,39

Source: Ministère de la Solidarité sociale.

Tableau 10
 PRESTATAIRES DE L'ASSISTANCE EMPLOI SELON LES RÉGIONS ÉCONOMIQUES
 ADULTES SANS CONTRAINTES
 Juin 2000

Régions économiques	Prestataires sans contraintes à l'emploi		
	Jun 2000	Jun 1999	Variation %
Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	4 610	4 646	-0,77
Bas-Saint-Laurent	5 996	6 100	-1,70
Québec	17 060	17 850	-4,43
Chaudière-Appalaches	5 452	5 878	-7,25
Estrie	7 054	7 327	-3,73
Centre-du-Québec	4 976	5 280	-5,76
Montérégie	23 500	24 640	-4,63
Montréal	73 811	76 714	-3,78
Laval	5 024	5 458	-7,95
Lanaudière	8 389	8 852	-5,23
Laurentides	9 960	10 746	-7,31
Outaouais	8 918	9 723	-8,28
Abitibi-Témiscamingue	4 936	4 869	1,38
Mauricie	9 749	10 303	-5,38
Saguenay—Lac-Saint-Jean	8 446	8 682	-2,72
Côte-Nord et Nord-du-Québec	3 290	3 353	-1,88
Ensemble du Québec	201 394	210 633	-4,39

Source: Ministère de la Solidarité sociale.

Tableau 11
PRINCIPAUX PROJETS D'INVESTISSEMENT ANNONCÉS OU EN COURS DURANT LE 2^E TRIMESTRE 2000

Estrie

Secteur d'activité	Nom de l'entreprise	Ville	Montant de l'investissement en 000\$	Création d'emploi prévue	Remarques
<i>Aliments</i>	Aliments Jardi	Sherbrooke	450	10	Agrandissement d'usine
<i>Habillement</i>	Innotex	Bromptonville	200	50	Ouverture dans les anciens locaux de J.B. Googhue
	Sports Maska	Richmond	500	90	Ouverture d'une usine de chandails de hockey
	Attraction inc.	Lac-Drolet	1 200		Agrandissement des bureaux et entrepôts
<i>Bois</i>	Groupe Marc Roy	Coaticook	1 300	40	Agrandissement d'usine
	Cuisine Frontière inc	Coaticook	600		Agrandissement
	Les Bois de Morphée	Ascot Corner	125		Déménagement dans des locaux plus vastes
	Boiseries Asco	Coaticook	300	10	Augmentation de la production
	Fenêtres Robert	Saint-François-Xavier	1 400		Développement de nouveaux produits et marchés
	Premdor	Lac-Mégantic	250		Ajout d'une ligne de peinture, agrandissement
<i>Caoutchouc-plastique</i>	IPL inc.	Saint-Damien	inconnu		Acquisition de Plastiques Gagnon de Lawrenceville
	MRT Robotic	Bromptonville	1 000	4	Déménagement de Saint-Élie à Bromptonville
	Prado Technologies inc.	Bromptonville	1 000		Agrandissement et modernisation
<i>Produits métalliques</i>	RNG Pro-Tech	Sherbrooke	2 500	163	Acquisition de l'ancienne usine ABB
	Aluminium et PVC New Concept	Lennoxville	80	6	Acquisition de nouvelle machinerie
	Ateliers B.G. inc.	Fleurimont	200		Développement
<i>Machinerie</i>	Sherbrooke O.E.M. Ltd.	Sherbrooke	750	15	Agrandissement d'usine
<i>Matériel de transport</i>	Tec-Innovation	Sherbrooke	1 400	123	Augmentation de la production
<i>Produits électroniques</i>	Quantiscript	Sherbrooke	3 700	7	Agrandissement et acquisition d'équipement
<i>Commerce</i>	Després-Laporte	Sherbrooke	500		Agrandissement
	Canadian Tire	Lac-Mégantic	7 500	20	Construction d'un nouveau magasin
	Magasins A. Croteau	Sherbrooke	1 800	20 à 30	Construction d'un nouveau magasin
<i>Transport</i>	Express J.W.	Deauville	400		Construction d'un entrepôt de transbordement
<i>Services professionnels</i>	Télogène	Fleurimont	3 500	10	Implantation d'un laboratoire de recherche
<i>Santé et services sociaux</i>	C.U.S.E.	Sherbrooke	120		Stabilisation de 640 postes d'infirmières
	C.U.S.E.	Sherbrooke	10 000		Remplacement d'équipement désuet
	Centre hospitalier d'Asbestos	Asbestos	7 300		Rénovation et agrandissement du centre
	CPE l'Enfant-Do	Magog	450		Construction d'une garderie de 45 places
	CPE Les Trois pommes	Compton	220		Agrandissement du centre de la petite enfance

Bulletin régional sur le marché du travail

<i>Divertissements</i>	Maison du Cinéma	Sherbrooke	1 000		Agrandissement, ajout de deux salles
	Théâtre d'Eastman	Eastman	1 600		Rénovation
	Club de tennis Memphrémagog	Canton de Magog	1 000		Conversion du Club Azur en complexe sportif
	Parc du Mont-Orford	Stukely	4 500		Amélioration des sites de camping, construction d'un pavillon
	Parc du Mont-Mégantic	Lac-Mégantic	1 500		Amélioration des sites et refuges, construction d'un amphithéâtre
<i>Hébergement-restauration</i>	Subway	Fleurimont	250	10	Ouverture d'une nouvelle concession
<i>Administration provinciale</i>	Ministère des Transports	Sherbrooke	63 300		Entretien et amélioration du réseau routier estrien
	Ministère des Transports	Sherbrooke	123		Poursuite des travaux de la Route verte de l'Estrie
<i>Administration municipale</i>	Municipalité de Compton	Compton	230		Nouvelle station de traitement des eaux
	Ville de Coaticook	Coaticook	200		Améliorations au Pavillon des arts

Source : Compilation de la Direction de la planification et du partenariat.

Tableau 12
MISES À PIED ANNONCÉES DURANT LE 2^E TRIMESTRE 2000

Estrie

Secteur d'activité	Nom de l'entreprise	Ville	Nombre de travailleurs affectés		Remarques
<i>Papier</i>	Cartech	East Angus	115		Fermeture temporaire
<i>Matériel électrique</i>	Électro-Coil	Magog	22		Fermeture
<i>Commerce</i>	Magasin A. Croteau	Magog	9		Fermeture. Les travailleurs sont invités à se joindre au magasin de Sherbrooke
<i>Hébergement</i>	Hôtel des Gouverneurs	Sherbrooke	24		Réorganisation des services à la clientèle

Source : Compilation de la Direction de la planification et du partenariat.

Tableau 11
PRINCIPAUX PROJETS D'INVESTISSEMENT ANNONCÉS OU EN COURS DURANT LE 3^E TRIMESTRE 2000

Estrie

Secteur d'activité	Nom de l'entreprise	Ville	Montant de l'investissement en '000\$	Création d'emploi prévue	Remarques
<i>Aliments</i>	La Jovigniale	Sherbrooke		6	Fabricant de feuilles de vignes farcies pour le marché de l'alimentation
	Upper World	Austin	330		Upper World souhaite utiliser les cuisines de l'ancien hôpital Cecil-Butters
<i>Bois</i>	Remises Réal Lamontagne	Deauville	800	10	Construction d'une usine et du siège social de l'entreprise
<i>Papier</i>	Kruger inc.	Bromptonville	22 000		Modernisation de la machine n° 2, augmentation de la production
<i>Caoutchouc et plastique</i>	Industries Kancorp inc.	Magog	455		Agrandissement de l'usine
<i>Produits métalliques</i>	Roc-For	Deauville	310	4	Soutenir le développement de l'entreprise
	Mésotec	Sherbrooke	4 400	39	Agrandissement des installations et acquisition de nouveaux équipements
<i>Machinerie industrielle</i>	Americam	Sherbrooke	1 800		Nouvelle stratégie d'affaires
<i>Meubles</i>	Shermag inc.	Lennoxville			Aménagement d'une usine de contreplaqué
<i>Industries diverses</i>	Les Entreprises Borgia	Val-Joli	685	50	Relocalisation de l'entreprise à Val-Joli, d'autres investissements à venir
<i>Commerce de gros</i>	Aquaboréal inc.	Barnston-Ouest			Construction d'une usine d'embouteillage d'eau
<i>Commerce de détail</i>	Bureau et Bureau meubles	Sherbrooke	1 500		Agrandissement de la superficie du magasin
	J.R. Lefevbre	Coaticook			Transformation du bâtiment principal en centre commercial
	La Baie	Sherbrooke		150	Projet déjà annoncé : précision quant au nombre de postes
<i>Services professionnels</i>	ETFS	Lennoxville		100	Agrandissement des installations et augmentation de la production
	Léo Désilets maître herboriste	Scotstown	225		Ajout de 5 400 pieds carrés
<i>Santé et assistance sociale</i>	Villa des Tulipes	Asbestos	2 500	20	Construction de 50 appartements adaptés pour personnes âgées
<i>Culture</i>	Centre d'Arts Orford	Canton de Mago	116		Rénovations d'envergure et aménagement de nouvelles salles
<i>Hébergement-restauration</i>	St-Hubert	Sherbrooke	3 000	70	Ouverture d'un nouveau restaurant en janvier 2001
	Buffet royal	Rock Forest	1 000		Acquisition et rénovation de la salle Évolution où l'entreprise se relogera
<i>Administration provinciale</i>	Station piscicole Baldwin	Coaticook	250		Amélioration des infrastructures

Source : Compilation de la Direction de la planification et du partenariat.

Tableau 12
 MISES À PIED ANNONCÉES DURANT LE 3^E TRIMESTRE 2000
 Estrie

Secteur d'activité	Nom de l'entreprise	Ville	Nombre de travailleurs affectés	Remarques
<i>Mines</i>	J.M. Asbestos	Asbestos	26	Diminution de la production, retour à un horaire de 4 jours/semaine
<i>Papier</i>	IHDG (Canada) ULC	Sherbrooke	70	Mise à pied temporaire, retour en janvier
<i>Meubles</i>	Bestar	Lac-Mégantic	232	Mise à pied pour une période de 2 à 3 mois
<i>Construction</i>	Soesca inc.	Bromptonville		Faillite
<i>Commerce</i>	Loblaw's	Sherbrooke		Révision des projection d'embauche à 125 plutôt que 250
<i>Divertissements</i>	Cinéma Famous Player	Sherbrooke		Fermeture des trois salles du Carrefour de l'Estrie

Source : Compilation de la Direction de la planification et du partenariat.